

LE RENARD, UN PRÉCIEUX ALLIÉ

Le renard est classé dans la catégorie des animaux nuisibles. Et pourtant, il s'avère être un précieux allié pour les agriculteurs et la population, en général.



Crédit photo : Didier Pépin

Une longue silhouette couleur flamme surgit des hautes herbes, se cabre et se jette sur un rongeur dont il fera son repas. Le renard se nourrit majoritairement de petits mammifères, dont notamment les campagnols, qui sont un véritable fléau pour les agriculteurs. "Ils détruisent les récoltes et le prédateur le plus efficace reste le renard", précise Didier Pépin, président du collectif Renard Doubs, basé à Pontarlier. "Les agriculteurs sont de plus en plus conscients de l'enjeu lié à la préservation des renards. L'un d'eux m'a même fait part de son exaspération face à une situation aberrante. Alors qu'eux font des efforts au quotidien pour préserver la faune sauvage, les chasseurs reviennent chaque automne pour tuer des renards à la pelle."

Malheureusement, le renard souffre d'une mauvaise réputation, basée sur des croyances populaires et infondées. Pour contrer ces fausses vérités, largement ancrées dans l'imaginaire collectif, le collectif Renard Doubs a dû faire de longues recherches et trouver des arguments forts. Leur but : faire retirer le renard de la liste des nuisibles à éliminer.

De leur travail acharné, les membres du collectif, composés de scientifiques, naturalistes et même de chasseurs, ont retiré trois points essentiels.

Comme dit plus haut, le renard se montre un formidable auxiliaire de l'agriculture. Il peut en effet se nourrir de 5000 rongeurs par an, protégeant ainsi les cultures. Ils participent activement à l'équilibre naturel de la population de ces petits animaux à l'appétit destructeur.

Deuxième point : ils aideraient à lutter contre la terrible maladie de Lyme. En effet, la tique n'est qu'un transporteur de la fameuse bactérie responsable de la maladie, la borréliose. Cette bactérie est présente dans le sang de petits animaux, notamment des rongeurs. En se nourrissant de ces animaux, le renard participe à limiter la prolifération des espèces concernées et donc, de la maladie. Des études récentes montrent bien la corrélation entre la prolifération des rongeurs et l'augmentation des tiques, porteuses de la maladie. Grâce aux renards, cette prolifération est stoppée et contrôlée.

Enfin, l'échinococcose est largement montrée du doigt.

En effet, le renard est vecteur de la maladie, transmissible à l'homme. Des études ont été réalisées afin de trouver une relation entre la chasse intensive du renard et le recul de la maladie. Cependant, les résultats ont été à l'inverse de ceux escomptés. En effet, le renard a cette faculté de pouvoir maintenir une population constante. En cas de massacre, il se reproduit davantage. Dans des zones où l'abattage est intensif, la moyenne d'âge de la population baisse significativement. De plus en plus de jeunes renards apparaissent, avec la fougue liée à leur âge. Plus curieux et plus fouineurs, ils sont bien plus à même de contracter la maladie que leurs aînés, au tempérament plus calme. Ainsi, non seulement l'abattage intensif des renards n'apporte pas l'effet escompté mais en plus, il participe à la prolifération de l'échinococcose.

Didier Pépin souligne bien que le renard n'est pas la solution à ces trois problèmes "mais les tuer est parfaitement absurde". Aujourd'hui, le collectif Renard Doubs invite toute la population à une action participative. Il est demandé d'envoyer un courrier à monsieur le Préfet pour lui demander de ne pas réinscrire le renard sur la liste des nuisibles. Cette liste, rééditée tous les 3 ans, doit être revue au printemps prochain. Pour agir, c'est maintenant ! ■

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous rendre sur le site www.renard-doubs.fr